

MASSACRES DE CETACES AU JAPON

&

Implication de
l'industrie des
DOLPHINARIUMS



Par

SANDRA GUYOMARD

sandra@reseaucetaces.org



Les massacres de dauphins au Japon :

(et comment l'industrie de la captivité cautionne une activité aussi intolérable)

Chaque année, du 1^{er} septembre au 31 mars, la saison de la chasse bat son plein au Japon. Pour l'année 2003/2004, ce sont près de 20 000 dauphins* qui vont périr dans d'atroces souffrances.

* Ce chiffre a été communiqué par les organismes de pêche.

Quel est le but de ces massacres ?

La finalité de ces tueries est la consommation alimentaire. En effet, la viande de cétacé est appréciée par certains, entre autre au Japon et se vend très cher. Cependant, cette consommation s'adressant à une clientèle de luxe, sa commercialisation reste très limitée.

A ce propos, il est utile de rappeler que les eaux côtières japonaises sont excessivement polluées, par conséquent l'ingestion de la viande de cétacé demeure néfaste pour le consommateur : risque de troubles neurologiques en raison de l'importance de la concentration en mercure et substances cancérigènes dans le foie des cétacés.

Certains dauphins capturés lors de ces chasses sont également vendus aux delphinariums...



Quelles sont les espèces concernées ?

Même si la période de chasse intensive semble concerner majoritairement les dauphins, plusieurs espèces de cétacés sont chassées :

- Le Grand Dauphin (*Tursiops truncatus*).
- Le Dauphin Bleu et Blanc (*Stenella coeruleoalba*).
- Le Dauphin Tacheté (*Stenella attenuata*).
- Le Dauphin de Risso (*Grampus griseus*).
- Le Globicéphale Tropical (*Globicephala macrorhynchus*).
- Le Pseudorque (*Pseudorca crassidens*).

- Le Marsouin de Dall (*Phocoenoides dalli*) : lors des chasses aux Marsouins de Dall, pratiquées au harpon, des Lissodelphis Boréaux (*Lissodelphis borealis*) sont tués indirectement.
- L'Orque (*Orcinus orca*).
- Le Dauphin à Flancs Blancs du Pacifique (*Lagenorhynchus obliquidens*).
- La Baleine à Bec de Baird (*Berardius bairdii*).

La violence des mises à mort :

L'abattage, pratiqué de manière extrêmement violente, est mené de deux manières :

- En pleine mer : les pêcheurs transpercent la chair des cétacés avec des harpons et les hissent, à l'aide de crochets de bouchers, encore vivants, sur le bateau ;
- Sur le rivage : les pêcheurs contraignent les cétacés à s'échouer sur la plage (en utilisant, par exemple, des appareils qui émettent un bruit sourd afin que les dauphins paniquent) et les mettent à mort en leur assénant des coups de piques dans le crâne ou en les égorgeant.

Un ancien chasseur de dauphins japonais de 54 ans, reconverti en Whale-Watcher depuis 1996 – activité qu'il reconnaît comme étant beaucoup plus rentable - a déclaré que ces tueries lui étaient devenues insoutenables et a commenté, je cite, «*Le sang gicle de la gorge des dauphins, leur agonie se prolonge au-delà de six longues minutes... Ils pleurent, ils se débattent dans l'eau sanglante en nous regardant les yeux grands ouverts...*»

Cet ancien pêcheur milite d'ailleurs aujourd'hui activement pour la protection des dauphins.



Quelles sont les actions menées pour tenter d'éradiquer ces massacres ?

Au Japon :

Beaucoup de japonais ignorent l'existence de ces massacres, ceux qui savent sont majoritairement contre. Des associations de protection ont formé un mouvement d'opposition et reçoivent le soutien d'organisations internationales.

Dans les autres pays :

L'association américaine Sea Shepherd et Ric' O'Barry, représentant l'association One Voice, se sont rendus à Taiji et ont filmé les massacres. Ces images ont été très largement diffusées.

La présence de caméras sur les lieux a, semble-t-il, dissuadé les pêcheurs de mener leur chasse de manière aussi intensive qu'à l'accoutumée. Le nombre de dauphins tués jusqu'au début du mois de novembre 2003, par exemple, étant nettement inférieur à celui annoncé pour la saison passée à la même période.

Voici ces massacres en chiffres, pour la période du 1^{er} octobre au 7 novembre 2003 :

- le 5 octobre : 91 Dauphins Bleu et Blanc,
- le 23 octobre : 13 Globicéphales (ce jour là 17 Globicéphales ont été détournés de leur chemin par les membres de Sea Shepherd, alors qu'ils se dirigeaient vers la zone de massacre),
- le 4 novembre : 13 dauphins de Risso,
- le 7 novembre : 42 Globicéphales.

A la lecture de ces informations, on observe qu'il y a eu quelques périodes sans qu'aucun massacre ne soit perpétré, et ce, grâce à la présence dissuasive de Sea Shepherd et de Ric O'Barry.

Cependant, la tâche n'est pas aisée. En effet, ces activistes ont reçu des menaces, voire des coups, de la part des pêcheurs. Les autorités locales et les commerçants ont rendu difficiles l'accès à certaines zones...

Certains membres de l'équipe de Sea Shepherd ont été interpellés, voire écroués, après que leur matériel (caméras, appareils photos, pellicules etc...) ait été saisi.

L'actualité :

Pour cette saison (1^{er} septembre 2003/31 mars 2004), l'attention s'est focalisée sur un petit village, Taiji. Pourquoi ? Certainement parce qu'à cet endroit les dauphins sont mis à mort sur le rivage, les scènes de massacres sont donc plus « faciles » à filmer et la diffusion de l'information reste très importante dans le combat mené par les différentes associations.

Le quota de prise annuelle officiellement accordé à Taiji, village de 4 000 habitants - pour lesquels cette chasse est devenue une « coutume » - est de 2 380 individus, composées des espèces suivantes : Grand Dauphin, Dauphin Bleu et Blanc, Dauphin Tacheté, Dauphin de Risso, Globicéphale et Pseudorque.

Deux journées de protestation internationale ont été organisées afin de dénoncer ces massacres, le 4 novembre et le 10 décembre 2003, et bon nombre d'associations se sont mobilisées dans le monde entier.

Début novembre 2003, quelques jours après la première journée de protestation internationale, 30 globicéphales ont été à nouveau capturés à Taiji. Les pêcheurs les ont rassemblés et les ont emprisonnés dans un lagon... Ric O'Barry a lancé une alerte à toutes les associations concernées, et de nombreux mails de protestation ont été adressés aux autorités japonaises.

Malgré cela, le lendemain, les globicéphales, mâles, femelles et petits, étaient toujours détenus. Mais il semblait que les pêcheurs hésitaient à les massacrer devant les caméras... Ric O'Barry a tenté d'instaurer un dialogue avec eux et de les convaincre de relâcher au moins les mères et leurs petits. Quelle a été la réaction des pêcheurs ? Lui rire au nez...

Deux jours après leur capture, les 30 globicéphales ont été massacrés dans une mer rougie par le sang et dans la pire des souffrances...

Un membre de Sea Shepherd a filmé la tuerie mais a été violemment interpellé par l'un des pêcheurs.

Voici un extrait des différents communiqués diffusés par One Voice, début 2004 (consultables dans leur intégralité sur <http://www.onevoice-ear.org/>) :

Le 18 janvier 2004 :

Ric O'Barry est retourné au Japon, accompagné de son épouse, Helene.

Leur présence semble avoir dissuadé les pêcheurs d'accomplir leur sale besogne jusqu'au 25 janvier.

Le 25 janvier 2004 :

Ric O'Barry a été en mesure de filmer le massacre d'une dizaine de dauphins (adultes et petits) capturés la veille...

Le 27 janvier 2004 :

Des dauphins ont été parqués en attendant leur mise à mort, prévue pour le lendemain à l'aube...

Une interdiction formelle de filmer ou de prendre des photos a été formulée...

Le 28 janvier 2004 :

Une centaine de dauphins ont été abattus par tout autant de personnes, dans un climat d'extrême violence.

Les industriels de la captivité, présents sur place, ont gardé un œil vigilant afin de sélectionner certains individus pour approvisionner leurs parcs...

Le 30 janvier 2004 :

One Voice a diffusé le communiqué suivant :

Lorsque nous arrivons dans le lagon, à 6h, au moins une cinquantaine de plongeurs de divers delphinariums sont réunis sur la plage autour d'un feu. Les chasseurs sont également présents, mais ils ne viennent pas à notre rencontre.

Pendant ce temps, les dauphins se regroupent à l'extrémité la plus lointaine du lagon. Sans doute ont-ils peur.

A 6h30, les chasseurs commencent à les conduire vers la plage. Pour y parvenir, ils disposent des filets qui poussent les cétacés vers le rivage. La panique des dauphins croît au fur et à mesure que leur espace se restreint. Les plongeurs se dirigent dans l'eau avec des cordes. Ils s'en servent pour attacher la queue des dauphins et les tirer sur la plage. L'opération se fait au son des cris de détresse des dauphins. Des hurlements qui ne cessent de s'amplifier lorsque les plongeurs les ramènent vers le rivage. Des femelles et leurs petits sont séparés.

Les dresseurs, qui pour certains portent le logo de « Dolphin Base » sur leurs combinaisons, alignent les animaux dans des eaux peu profondes, à deux pas de la plage de galets. Les dauphins n'avaient jamais connu les effets de la gravité jusqu'alors. Ainsi retenus au sol, tout le poids de leur corps fait pression sur leurs organes internes (poumons, foie et cœur). Ceci provoque un stress intense, tout particulièrement pour les femelles gestantes. Des tentes, faites avec les bâches bleues ont été montées sur la plage afin de nous empêcher de filmer les dauphins échoués. Mais lorsqu'elles sont emportées par le vent, nous voyons que de très nombreux dauphins sont littéralement empilés les uns sur les autres, se débattant violemment.

Les dresseurs commencent à choisir les dauphins qui répondent à leurs critères. Ils recherchent visiblement de jeunes femelles sans défauts. Les dauphins qui ont été blessés sont systématiquement écartés. Les animaux sélectionnés sont placés sur des brancards, suspendus à un côté du bateau et conduits dans les enclos maritimes du port de Taiji.

Dans la nature, les grands dauphins demeurent au moins cinq ans avec leurs petits. Durant cette période, ils sont inséparables, nourrissant des relations intenses caractérisées par une profonde affection. Il est facile d'imaginer le traumatisme subi par une femelle à laquelle on arrache ainsi son petit.

La sélection des dauphins dure des heures. Les animaux qui n'ont pas encore été sortis de l'eau sont plongés dans une panique totale. Certains se cognent aux filets dans une ultime tentative d'évasion. D'autres s'étranglent sous l'eau dans ces mêmes filets. Incapables de revenir respirer à la surface, ils meurent noyés après une lente asphyxie.

Tout autour des dresseurs, les dauphins blessés suffoquent, mais ces hommes ne manifestent que de l'indifférence. Une attitude profondément choquante mais peu surprenante...

A quelques mètres d'eux, un dauphin adulte se bat, impuissant, contre les filets qui le retiennent, pendant plus de 20 minutes. Les dresseurs ne font rien pour l'aider.

Un tout jeune dauphin, âgé de moins d'un an, est livré à lui-même dans un coin du lagon. Il a été séparé de sa mère et semble perdu dans ce chaos. Il sera parmi les derniers à être ramené sur la plage. Mais il est trop jeune selon les critères des delphinariums. Il ne fera pas partie de la sélection.

Au bout de plus de trois heures, les dresseurs ont fini leur travail. Les animaux qui étaient trop vieux, trop jeunes, trop gros, trop blessés ou présentant trop de défauts sont remis à l'eau avant d'être tués.

Nous ne pouvons savoir combien parmi eux souffrent de lésions internes. Mais beaucoup ont des difficultés à nager, parce que leurs nageoires pectorales ont été cassées ou se sont

déboîtées. Ils vont et viennent au hasard et respirent particulièrement fort. Certains sombrent pour ne jamais remonter.

Comment aider ?

Vous pouvez nous aider à lutter contre ces massacres de plusieurs manières :

➤ **Par le biais d'un don :**

Pour cela il vous suffit d'adresser un règlement à Réseau-Cétacés :

Réseau-Cétacés - 3, Rue de la Solidarité - 92 120 Montrouge - France

(En précisant bien la mention « Taiji »)

➤ **En signant la pétition diffusée par Réseau-Cétacés :**

Les formulaires sont à demander à l'adresse suivante :

Réseau-Cétacés - 3, Rue de la Solidarité - 92 120 Montrouge - France
ou info@reseaucetaces.org

➤ **Par le biais d'un courrier de protestation (bref et courtois, voir le modèle 1, en fin de texte), à adresser à :**

- Monsieur le Premier Ministre du Japon :
Prime Minister of Japan, Mr. Junichiro Koizumi,
1-6-1 Nagata-cho 1 Chome, Chiyoda-ku, Tokyo. 100-8968 - JAPAN
Tel:+81-3-3581-2361.

Vous pouvez lui adresser un mail en cliquant sur le lien suivant :
<http://www.kantei.go.jp/foreign/forms/comment.html>

- Monsieur le Ministre de la Pêche :
Minister of Fisheries, Mr. Yoshiyuki Kamei,
1-2-1 Ksumigaseki 1 Chrome, Chiyoda-ku, Tokyo. 100-8907 - JAPAN
Tel:+81-3-3502-8111. Fax: +81-3-3502-8220

Vous pouvez lui adresser un mail en cliquant sur le lien suivant :
http://www.voice.maff.go.jp/maff-interactive/people/ShowWebFormAction.do?FORM_NO=5
ou : white56@maff.go.jp

Vous pouvez également protester auprès de l'Ambassade du Japon, en France (merci d'adresser une copie de votre courrier à info@reseaucetaces.org) :

Ambassade du Japon
7, Avenue Hoche
75 008 PARIS
e-mail : info-fr@amb-japon.fr

(Voir modèle de courrier 2 dont vous pouvez vous inspirer, en bas de page)

Si vous ne résidez pas en France et que vous souhaitez connaître les coordonnées des autres Ambassades japonaises, cliquez sur le lien suivant :

http://www.mofa.go.jp/about/emb_cons/mofaserv.html

Plus d'informations sur ces massacres :

- Pour consulter les communiqués de presse concernant la campagne menée par **Sea Shepherd** à Taiji, cliquez ici :

<http://www.seashepherd.org/media.asp>

- Pour consulter les communiqués de presse concernant la campagne menée par **One Voice et Ric O'Barry** à Taiji, cliquez ici :

<http://www.onevoice-ear.org/>

- Un dossier complet sur ces odieux massacres est également disponible sur le site « **Dauphin Libre** » : <http://www.dauphinlibre.be/japon.htm>

- Pour accéder à l'article « **Bloody images of dolphin slaughter** » (« Images sanglantes de massacres de dauphins »), cliquez sur le lien suivant :

<http://www.cbsnews.com/stories/2003/10/29/world/main580845.shtml>

- Un article intitulé « **Dolphin slaughter in Japan most choking thing I've seen** » (« Les massacres de dauphins au Japon : la chose la plus choquante que je n'ai jamais vue ») est également disponible à l'adresse suivante :

http://www.thestar.com/NASApp/cs/ContentServer?pagename=thestar/Layout/Article_Type1&c=Article&cid=1067469009802&call_pageid=968332188854&col=968350060724

- Pour contacter **Réseau-Cétacés** : info@reseaucetaces.org

Merci à tous !!!

Sandra Guyomard.

© Les photos illustrant ce texte ont été reproduites avec l'autorisation de Sea Shepherd. Photo entête © NOAA.

« Les femelles ont vu leurs petits mourir dans une agonie atroce, et bien qu'elles auraient voulu les protéger, tout ce qu'elles pouvaient faire était de regarder et attendre leur tour... »



Modèle de courrier 1 à adresser aux autorités japonaises :

"I am continually shocked and outraged by the violence displayed by fishermen in Taiji with the killing of dolphins and small whales in their infamous dolphin drives.

I am personally supporting all the people who try to inform against these slaughters to continue in order to stop this violence.

I urge you to sanction this brutality.

Sincerely,"

(n'oubliez pas d'insérer vos noms et pays d'origine).

Traduction :

« Je suis sans cesse choqué et outragé par la violence exhibée par les pêcheurs de Taiji lors des tueries infâmes de dauphins et petits cétacés.

Personnellement, je soutiens toutes les personnes qui dénoncent ces massacres afin de mettre un terme à cette violence.

Je vous demande avec insistance de sanctionner cette brutalité.

Sincèrement. »

Modèle de courrier 2 à adresser à l'Ambassade du Japon de votre pays :

« Monsieur l'Ambassadeur,

Je vous adresse la présente correspondance car je me sens tout particulièrement concerné par les événements qui se déroulent actuellement à Taiji au Japon.

Depuis quelques mois les pêcheurs de Taiji ont ouvert la tristement célèbre chasse au dauphin...

J'ai bien conscience que ces tueries, aussi violentes et horribles soient-elles, font partie de la culture locale mais, à l'heure actuelle, il est scientifiquement prouvé que les prélèvements, tels que ceux pratiqués par les pêcheurs de Taiji, ont de graves et préjudiciables conséquences sur le maintien de l'équilibre des populations sauvages et leur survie à moyen-terme : problèmes de reproduction, désorganisation sociale...

Préserver l'environnement naturel de votre île, sa faune, sa flore, est primordial afin que les futures générations et les touristes puissent en profiter.

C'est pourquoi, je vous demande avec insistance de sanctionner ces tueries à l'avenir.

En vous remerciant de l'attention que vous voudrez bien porter à ma requête,

Je vous prie de croire, Monsieur l'Ambassadeur, en l'expression de mes plus respectueuses salutations. »

(n'oubliez pas d'insérer vos noms et pays d'origine).